

4 Économie

Voiries et salubrité urbaine des chefs-lieux de province

Stratégies et actions pour donner à Makokou son éclat

Innocent M'BADOUA
Makokou / Gabon

Comment donner un visage reluisant à Makokou, chef-lieu de la province de l'Ogooué-Ivindo ? Quelles actions précises, quel équipement adéquat pour un appui au Conseil municipal de Makokou à sa campagne de salubrité ? Depuis deux jours, une mission d'intérêt diligentée par le Premier ministre, chef de gouvernement, séjourne à Makokou pour apporter un soutien logistique à la municipalité.

UNE délégation dépêchée par le Premier ministre conduite par Guy-Roger Ekazama et Christian Minko-Mi-Etoua, respectivement directeurs de cabinet adjoints 1 et 2, séjourne à Makokou depuis jeudi dernier. Sur instructions de Franck



Photo : D.R

Une vue des chefs de quartier de Makokou sensibilisés aux questions de salubrité.

Emmanuel Issoze Ngondet, elle a pour mission d'épauler la municipalité de Makokou quant au déploiement d'une campagne, de grande envergure, d'assainissement et de salubrité dite "Makokou, ville propre". L'état actuel de la ville (lire petit angle) commande un déploiement exceptionnel des intelligences et des énergies. Ainsi, pour une meilleure efficacité de cette cam-

pagne, des réunions de travail ont été organisées jeudi. Deux séances de travail techniques ont eu lieu, avec l'ensemble des maires de la commune. Outre des informations générales, ces échanges ont eu pour finalité d'appréhender l'ampleur de l'insalubrité dans la commune, définir les zones et axes critiques, arrêter la chronologie et la taille des ressources humaines à mobiliser, croiser

les données quant aux contraintes et effets de leviers afin d'assurer un meilleur redéploiement des moyens humains et du matériel d'assainissement. Guy-Roger Ekazama a précisé le contexte de cette campagne, qui « n'est pas une opération de substitution aux autorités municipales, mais un appui, car le Premier ministre est avant tout un conseiller municipal. La multiplication des



Photo : D.R

Certaines rues de la ville de Makokou sont envahies par les hautes herbes.

agents vecteurs de maladie, les aspects sécuritaires, justifient la présence des collaborateurs du Premier ministre Makokou », a précisé le directeur de cabinet adjoint 1 du Premier ministre.

Outre les membres du bureau du Conseil municipal, les collaborateurs du chef de gouvernement ont rencontré les chefs de quartier, ces incontournables relais de proximité de l'autorité de l'État. Et ce, afin de les sensibiliser à l'importance sanitaire et sécuritaire de cette grande campagne de salubrité. A travers ces échanges, Guy-Roger Ekazama recherchait les meilleures voies pour impliquer les auxiliaires de l'administration.

« Autorités de proximité, vous connaissez mieux que nous les axes insalubres de votre quartier, mais aussi

les familles résidant dans vos circonscriptions administratives respectives. Vous êtes mieux placés pour porter le message sur l'importance d'avoir une ville de Makokou désormais propre », a indiqué Guy-Roger Ekazama à ses hôtes. Lesquels ont été invités à relayer le message dans leurs circonscriptions administratives respectives.

Au terme de ces réflexions partagées, 42 axes routiers ont été retenus pour recevoir les équipes de "Makokou, ville propre". Une opération de salubrité prévue pour durer 15 jours et générer près de 60 emplois temporaires. Hier, devrait être lancée l'opération-pilote de cette campagne, sur l'axe central de la ville, allant de l'aéroport Epasendje à Ekowong.

Changements climatiques et enjeux sanitaires à Libreville

Mieux orienter nos choix d'urbanisation

Willy NDONG
Libreville/Gabon

LES articles 4 et 12 de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques stipulent que "chacune des Parties adopte des politiques nationales et prend en conséquence les mesures voulues pour atténuer les changements climatiques (...) tout en faisant un inventaire national des émissions anthropiques par ses sources, et de l'absorption par ses puits, de tous les gaz à effet de serre non réglementés par le Protocole de Montréal".

Ainsi donc, tous les quatre ans, chaque pays est chargé de communiquer à la communauté internationale son niveau d'émission. C'est donc à ce titre que le ministre de l'Économie forestière, de la Pêche et de l'environnement, chargé de la Protection et



Photo : D.R

Les participants à l'issue de la réunion sur la validation de l'étude sur les changements climatiques.

de la gestion des écosystèmes, Estelle Ondo, a ouvert, jeudi dernier, à Libreville, l'atelier de validation de l'étude consacrée aux changements climatiques et enjeux sanitaires à Libreville, et procédé au lancement du Projet du premier rapport biennal actualisé du Gabon sur les inventaires de gaz à effet de serre. Parmi les composantes de cette étude, on retrouve, notamment, les circonscriptions nationales, les in-

ventaires de gaz à effet de serre, les questions d'atténuation, mais également les questions liées à la vulnérabilité et l'adaptation aux changements climatiques.

A cette occasion, Estelle Ondo a déclaré que « les communications nationales sur les changements climatiques produites par nos experts permettent de maîtriser le niveau d'émission de gaz à effet de serre par an et par tête d'habitant. Ce processus révèle

également des indications sur le niveau de vulnérabilité de notre pays face aux changements climatiques et les politiques d'adaptation applicables (...). C'est un défi d'envergure mondiale auquel nous faisons face.»

Et d'ajouter que pour faire face aux émissions de gaz à effet de serre, « nous devons être capables de les maîtriser. Pour y parvenir, notre préalable est, d'une part, de disposer d'une bonne connaissance du taux d'émission de gaz à effet de serre par notre population et, d'autre part, de proposer des mesures d'atténuation adéquates.»

Selon les experts du ministère de l'Économie forestière, cette étude permettra à tous, - acteurs du développement durable -, de mieux orienter nos choix d'urbanisation et d'aménagement urbain, en tenant compte de l'aléa changement climatique, afin de préserver la santé des populations.

Petit angle

Ce qui justifie l'opération "Makokou, ville propre"

I. MB.
Makokou / Gabon

LES images de la ville parlent d'elles-mêmes. La principale place des fêtes n'attire plus les marcheurs du soir, parce que envahie de hautes herbes. La prolifération d'insectes et d'autres vecteurs de maladies, des reptiles comme les varans et les serpents, pourraient poser des problèmes de santé publique, si rien n'est entrepris.

Il en est de même de la sé-

curité des piétons, car les bordures de routes sont, elles aussi, envahies de hautes herbes. Une situation obligeant véhicules et piétons à se partager ce qui reste de la chaussée.

Autant d'arguments qui ont motivé le Premier ministre à déclarer la guerre à l'insalubrité. Une guerre qu'il souhaite brève. A cet effet, deux phases ont été retenues. La première, en cours, consiste à l'assainissement des principales artères de la cité. La seconde phase, à l'étude, va consister à la réhabilitation de certains axes peu praticables ou coupés.

CHANGEMENTS

COURS INDICATIFS DES DEVISES EN DATE DU 19/05/2017

Union Gabonaise de Banque

SiteWeb : <http://www.ugb-banque.com>

DEV	FIXING			VENTE BILLETS (sans frais)	
	EUR/DEV	DEV/COT	DEV/CFA	DEV	CFA
XAF	xxxxx	xxxxx	xxxxxx	1 EUR	655,957
USD	1,1129	1USD =	589,412	1 USD	610,042
CAD	1,5183	1CAD =	432,034	1 CAD	455,295
JPY	123,0500	1JPY =	5,331	100 JPY	554,340
GBP	0,8536	1GBP =	768,432	1 GBP	801,785
CHF	1,0874	1CHF =	598,610	100 CHF	63 163,14
ZAR	15,0561	1ZAR =	43,568	100 ZAR	4 530,49
MAD	10,8973	1MAD =	60,194	1 MAD	62,59
CNY	7,6698	1CNY =	85,525	1CNY	88,09
KES	114,8200	1KES =	5,713	1KES	5,88

INDICES BOURSISERS		
	en date du	
CAC 40	19/05/2017	5 272,40
DOW JONES	19/05/2017	20 629,37
BRENT (IPE) US Dollars/Baril		
19 Mai 2017: 51,90		